ARC 55 n°28

~~N° 126~~

à Nantes le 12 mars
1757.

n° 100.

employé au 5e vol. p. 207 et suiv

1. tumeur au globe de l'oeil
et extirpation du globe.

~~2 tumeur derriere l'oreille~~
~~avec l'avis de M. Louis.~~
~~consultation ... vue a part~~

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jai reçû les trois consultations que vous m'avez fait l'honneur de m'envoier je les ai lû avec plaisir, mais les deux votres m'ont principalement satisfait, le stile en est doux; les expressions en sont nobles, et le raisonnement en est toutafait satisfaisant, voila les veritables idées que mon malade à eu de vos consultations; je vous prie en grace de m'en donner une pour le sujet suivant. c'est un pauvre paisant agé d'environ 50 ans, robuste et d'un temperament sanguin, il avoit des son bas age une petite rougeur sur la conjonctive de l'oeil droit à quelques lignes de la cornée transparente et du coté du grand angle cette petite rougeur augmentoit de tems a autres et etoit presqu'aussitost suivie d'une demangeaison extraordinaire, surtout le soir; il en etoit quit chaque fois pour se frotter l'oeil pendant quelques jours, ensuite la demangeaison diminuoit, l'inflammation s'afoiblissoit et le point rouge revenoit dans l'etat ou il etoit auparavant, &c. il y à environ 8 ou 9 mois que le pauvre miserable fut picqué au même oeil par une epine, quelque tems après il parut une petite tumeur skirreuse et allongée comme une petite verrüe, un chirurgien de cette ville d'une haute reputation, en fit la ligature il y à environ 4 mois et luy donna de l'alun calciné pour achever de detruire ce qui restoit après la separation de la petite tumeur, le

malade en fit lappliquation pendant 9 jours, et á chaque fois la tumeur fit de nouveaux progrés, il survint une douleur de tete insuportable loeil et le nez senflamerent et devinrent si douloureux que le malade ne voulut plus se servir dalun calciné; depuis ce tems la, le malade ná pas eu un moment de relache, le mal de tete á toujours augmenté et ne le laisse reposer ny jour ny nuit; actuelement la tumeur egale en volume une grosse chataigne, elle est dune dureté skirreuse, dune figure inegale et raboteuse et dune couleur livide. il ny á point de chálatans que le pauvre malheureux nait consulté; je ne doute pas que les onguents que les temeraires luy ont conseillé nayent contribué á des progrés si rapides, car tout le globe de loeil est actuellement recouvert par la tumeur qui luy est intimement adherente, comme je men ~~fus~~ assurai lundi dernier. je le trouvai cependant sans fievre, mais il etoit si affoibli dune hemorragie, á la verité legere, mais qui duroit depuis si longtems, quil ne scavoit ou donner de la tete; jarrestai cette legere effution de sang avec quelques morceaux dagaric, jótai les emplatres qui ne fesoient que lentretenir, et je deffendis expressement den appliquer aucunes, puisque les plus innocens etoient capables en retenant lhumidité sur la tumeur, den accelerer la pouriture et den augmenter lulceration, accidens fort á craindre pour cette maladie, qui nest á present, rien moins, quun cancer confirmé.

quel seroit donc le parti le plus sage quon auroit á prendre dans un cas aussi urgent? faudroit-il se decider promptement á loperation en extirpant loeil en même tems que le cancer puis quils sont comme je lai dessja dit intimement adherens lun á lautre? hildan en rapporte un exemple dans ses observations de chirurgie pag. 2. observa. 11. ou il eut beaucoup de succés. y auroit-il quelque chose á gaigner en differant cette cruelle operation? pour moy je pense que le moindre delais ne peut etre qu'au desaventage du malade puisque ~~tout~~ tout cancer une fois confirmé, fait toujours de nouveaux progrés auxquels la chirurgie et encore moins la medecine ne peuvent rien ~~s~~opposer; pour en sentir la raison, il suffit de se

representer que lobstruction confirmeé, la putrefaction insigne et lirritation extreme ; sont toutalafois le Caractere de cette horrible maladie.

je me souviens Monsieur de vous avoir entendu parler dans vos sçavantes leçons dun cas apeuprès semblable à celuy que jai lhonneur de vous exposer, et jai même lidée toute recente dune paire de ciseaux dont la forme peut diminuer les souffrances du malade, simplifier loperation et même en rendre le succés plus sur.

mais, apropos de la rougeur de loeil dont jai cydevant parlé je ne sçai si elle ne pouroit point nous faire soupçonner un vice dans les humeurs, ou si elle ne dependroit point plutost de la foiblesse, du derangement ou du deffaut dorganisation des vaisseaux de la conjonctive dans lendroit de sa rougeur, ou, si on ne pouroit pas particulierement attribuer la cause determinante de ce cancer à la piqure de lépine dont jai fait mention, enfin je ne sçai si de ces differents soupçons on ne pouroit en tirer quelques consequences pour ou contre le succés de loperation. je vous prie en grace de me dire ce que vous en pensez, et quels seroient les moiens quon pouroit apporter pour soulager ce pauvre malheureux qui est le seul soutien dune famille. jai lhonneur dêtre en attendant avec un tres profond respect

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur Saulquin